



La force d'un héros: Hercule dans tous ses états

Journée d'étude
internationale



Responsables scientifiques

Christine Jeanneret (Carlsberg Foundation,
Frederiksborg Castle, CRCV)

Barbara Nestola (CNRS, CESR-CMBV)

2 novembre 2019

Bibliothèque nationale de France – Salle Émilie du Châtelet
58, rue de Richelieu 75002 Paris



La figure d'Hercule, symbole de force et d'hardiesse, inspira aux XVII^e et XVIII^e siècles plusieurs opéras, tant italiens que français. Certains d'entre eux furent étroitement liés à la France, célébrant le mythe de l'Hercule gaulois, associé depuis la Renaissance à la représentation des rois de France. En 1662, Francesco Cavalli composa *Ercole amante*, un opéra italien créé à Paris pour le mariage de Louis XIV qui marqua symboliquement le début de la monarchie absolue sur la scène lyrique après la disparition de Mazarin en 1661. Avec l'essor de la tragédie en musique, Hercule poursuivit sa 'carrière' à l'Académie royale de musique, de Lully (*Alceste*, 1674) à Dauvergne (*Hercule mourant*, 1761).

À l'occasion de cette journée, d'étude, des spécialistes de plusieurs disciplines (musicologues, historiens de l'art, de la littérature et du théâtre) échangeront autour de la figure d'Hercule en tant que personnage d'opéra (perception du corps, costumes et accessoires de scène), mais aussi comme l'une des représentations du roi de France dans le théâtre musical.

L'événement s'inscrit dans le cadre de la production d'*Ercole amante* de Francesco Cavalli à l'Opéra-Comique, dirigée par Raphaël Pichon (4-12 novembre 2019).

La Bibliothèque nationale de France accueille la journée dans le site Richelieu, où sont exposés des documents issus des collections patrimoniales en lien avec la thématique et le programme de la journée (livrets, partitions, maquettes de costumes et de décors).

Mot d'accueil • Introduction

10h00

Mathias Auclair

Bibliothèque nationale de France

Agnès Terrier

Théâtre National de l'Opéra Comique

10h30

Barbara Nestola

CNRS, Centre d'études supérieures de la Renaissance –
Centre de musique baroque de Versailles

10h30

Katharina Piechocki

Harvard University

• *La massue d'Hercule: philologie d'un objet 'opérotique'*

Christine Jeanneret

Carlsberg Foundation, Frederiksborg Castle, CRCV

• *Ercole: mise en scène et jeu d'acteur d'un colosse italien*

13h00

Mickaël Bouffard

Sorbonne Université, CELLF

• *L'Hercule Galant, ou comment relooker un héros brutal*

Barbara Nestola

CNRS, CESR-CMBV

• *De la massue à la quenouille: les «travaux» d'Hercule sur la scène de l'opéra*

Katharina Piechocki

Harvard University

La massue d'Hercule: philologie d'un objet 'opérotique'

Dans les opéras du XVII^e siècle, Hercule fut souvent lié à une réflexion sur les origines dynastiques et sur les fondements des institutions. En témoignent, en particulier, les opéras représentés lors de la naissance et du mariage de Louis XIV et de l'institutionnalisation de l'opéra français: *La Sincerità trionfante* (1638), *Ercole amante* (1661) et *Alceste ou le triomphe d'Alcide* (1674). Hercule était connu, depuis l'antiquité jusqu'aux discours médicaux du XVII^e siècle, non seulement pour sa fécondité, mais surtout pour sa capacité à engendrer des enfants mâles, attribut fondamental sous la loi salique qui ne permettait pas aux femmes d'accéder au pouvoir. L'« obligation dynastique », ressentie de plus en plus, de faire accéder au trône français seule la progéniture masculine fut, au fur et à mesure, médicalisée et naturalisée et entra, autour de 1600 – date de naissance de l'opéra – dans les traités médicaux comme « art de faire des fils ». Dans ma communication, je me concentrerai sur l'importance de la massue d'Hercule, symbole de sa masculinité, en la liant, à travers l'étymologie du mot et de ses synonymes, au côté féminin (donc subversif) d'Hercule. Je chercherai à montrer que le personnage d'Hercule fut intimement lié aux Nymphes et que c'est à travers le nymphéa et le nénuphar, fleur également appelée « rhopalon » (« massue »), que l'on peut dégager de nouvelles strates du personnage herculéen, liées, comme le rappelle M.-R. Jung, à « l'amour et [...] la chasteté ».

Katharina Piechocki, *associate professor* (Département de Littératures Comparées, Harvard University), travaille sur un livre intitulé *Hercules: Procreative Poetics and the Rise of the Opera Libretto*.

Christine Jeanneret

Carlsberg Foundation, Frederiksborg
Castle, CRCV

Ercole : mise en scène et jeu d'acteur d'un colosse italien

Incarnation de la force et de la masculinité, la figure herculéenne a souvent été associée aux mariages princiers. L'*Ercole in Tebe* de Jacopo Melani fut composé en 1661 pour célébrer les noces de Cosme III de Médicis, archiduc de Toscane et la princesse de sang française Marguerite-Louise d'Orléans, soit un an avant le mariage de Louis XIV célébré par l'*Ercole amante* de Francesco Cavalli. L'Hercule italien devint le modèle de plusieurs opéras célébrant des unions dynastiques, dont l'Hercule français, mais également le *Pomo d'oro* de Cesti prévu pour les noces de Léopold I d'Autriche. Représenté au théâtre de La Pergola à Florence, *Ercole in Tebe* bénéficia d'une mise en scène et de machines prodigieuses réalisées par le sculpteur et architecte florentin Ferdinando Tacca. Cette fête théâtrale comporta non moins de cinq ballets, dont un de monstres marins et le traditionnel *abbattimento* florentin, une bataille chorégraphiée. La distribution compta 300 exécutants qui portèrent 370 costumes différents, parmi lesquels figuraient les frères du compositeur et des vedettes telles Antonio Cesti dans le rôle-titre et le castrat Siface. La spectacularité de l'événement nous a laissé des traces précieuses et très rares en Italie, qui nous permettent notamment d'étudier le rôle du corps sur scène. Une description détaillée, douze gravures, ainsi que les didascalies du livret nous permettent d'élaborer plusieurs hypothèses sur la mise en scène, le jeu d'acteur et les costumes, dans l'optique de comparer *Ercole* et *Hercule*.

Christine Jeanneret est *HM Queen Margrethe II's Distinguished Fellow* de la fondation Carlsberg au château de Frederiksborg et chercheuse associée au CRCV et CMBV. Elle est musicologue, spécialiste de la musique baroque italienne et française avec un intérêt particulier pour la performance et la mise en scène, les études curiales et les études de genre.

Mickaël Bouffard

Sorbonne Université, CELLF

L'Hercule Galant, ou comment relooker un héros brutal

Héros et demi-dieu, certes, mais incarnation de la force brute, Hercule est une figure mythologique moins prédisposée à incarner les valeurs de la noblesse d'Ancien Régime qu'Apollon ou Jupiter. Alors que la bravoure et la force physique se trouvaient aux fondements de l'identité guerrière de la noblesse médiévale, l'aristocratie moderne s'identifie davantage dans les raffinements de la grâce, de l'honnêteté, de la civilité et de la galanterie. Mais le héros tout puissant que représente Hercule est tout de même un symbole incontournable, propice aux projections allégoriques d'une élite qui veut paraître forte sous sa dentelle. Or, s'il faut faire monter Hercule sur scène, l'on doit d'abord réviser son apparence pour le rendre fréquentable, voire aimable, en le coiffant au goût du jour, en lui rasant la barbe si possible, en couvrant sa nudité avec de beaux habits dans des coloris à la mode, en le chaussant de talons, etc. La règle de la convenance des habits ne permet toutefois pas de le dépouiller de sa massue ni de sa peau de bête, attributs essentiels à son identification par le public, même si ces accessoires sont utilisés aussi pour habiller des personnages foncièrement rustiques comme les hommes sauvages. Des *Noces de Pélée et Thétis* (1654) au ballet-héroïque de *La mort d'Hercule* (1762), nous verrons comment les dessinateurs de costumes ont cherché (ou non) à rendre Hercule galant.

Chargé de recherche au CELLF de Sorbonne Université, Mickaël Bouffard est historien d'art, spécialiste de l'iconographie théâtrale, du costume et des pratiques scéniques (opéra, ballet, théâtre).

Barbara Nestola

CNRS, CESR-CMBV

De la massue à la quenouille: les «travaux» d'Hercule sur la scène de l'opéra

Associée depuis la Renaissance au roi de France, la figure de l'Hercule gaulois est célébrée à la fois pour sa force et pour son éloquence. Déjà présent dans des œuvres théâtrales du XVII^e siècle, Hercule occupe aussi une place de choix dans le répertoire d'opéra. En France, depuis *Ercole amante* de Francesco Cavalli (1662) jusqu'à *Hercule mourant* de Dauvergne (1761), le héros a été propulsé sur le devant de la scène. L'attention de librettistes et compositeurs s'est alors focalisée, selon les époques et les styles, sur des éléments différents, allant du politique (*Ercole amante*; *Alceste* de Lully, 1674) au galant (*Alcide* de Marais, 1693; *Omphale* de Destouches, 1701). Au XVIII^e siècle, au fil des reprises de ces tragédies en musique, ont vu le jour plusieurs parodies (Romagnesi, Fuzelier, Carolet, etc.). S'attachant aux défaillances, réelles ou prétendues, des œuvres lyriques, elles révèlent par contraste la manière dont ce héros protéiforme était représenté sur la scène de l'opéra et perçu par le public. Remplaçant la massue par la quenouille, Hercule délaisse ses exploits pour s'attarder sur ses vicissitudes amoureuses, rarement couronnées de succès. Ma communication abordera des questions concernant le façonnement du personnage d'Hercule dans les opéras, notamment la vocalité (tessiture, emploi) et le maniement de l'accessoire de scène, et leur détournement par le prisme de la parodie.

Barbara Nestola (CNRS, CESR) est directrice par intérim du pôle recherche du Centre de musique baroque de Versailles. Elle prépare un livre intitulé *L'air italien sur la scène des théâtres parisiens (1680-1715)* qui paraîtra chez Brepols en 2020.

Centre de musique baroque de Versailles

Hôtel des Menus-Plaisirs

22, avenue de Paris

CS 70353 • 78035 Versailles Cedex

+33 (0)1 39 20 78 10

www.cmbv.fr



Journée d'étude internationale organisée par le pôle recherche du Centre de musique baroque de Versailles, en collaboration avec la Bibliothèque nationale de France et le Théâtre National de l'Opéra Comique.

Responsables scientifiques :

Christine Jeanneret (Carlsberg Foundation, Frederiksborg Castle, CRCV)

Barbara Nestola (CNRS, CESR-CMBV)

Langues de communication :

français

Accès :

Entrée libre, réservation obligatoire: www.cmbv.fr

Bibliothèque nationale de France – Salle Émilie du Châtelet
58 rue de Richelieu, 75002 Paris

